

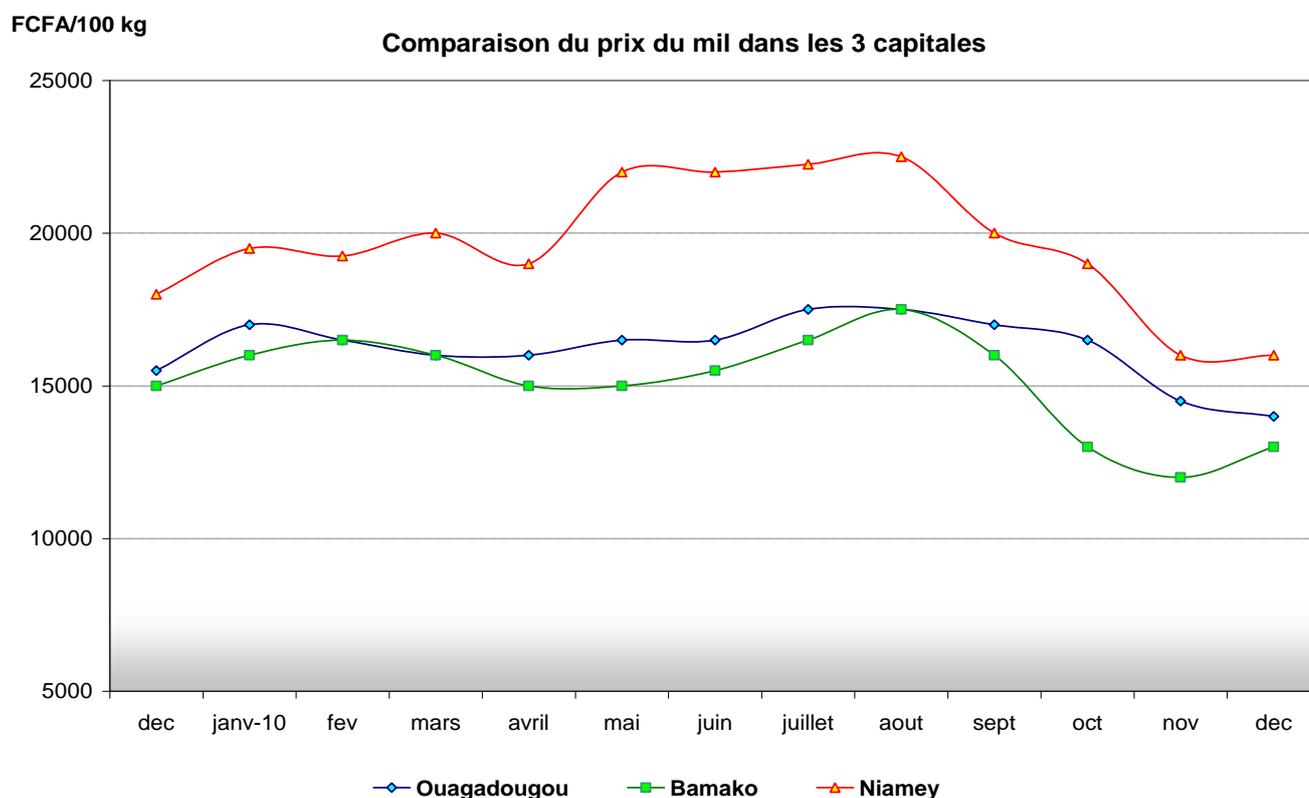
Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°116 - début décembre 2010

Les prix sur les marchés sont globalement stables voire à la baisse, sauf quelques exceptions

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du mil en décembre 2010 :

Prix par rapport à novembre 2010 :
 -3% **Ouaga**, +8% **Bamako**, stable à **Niamey**

Prix par rapport à décembre 2009 :
 -7% à **Ouaga**, -13% à **Bamako**, -11% à **Niamey**

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : OMA et animateurs AV

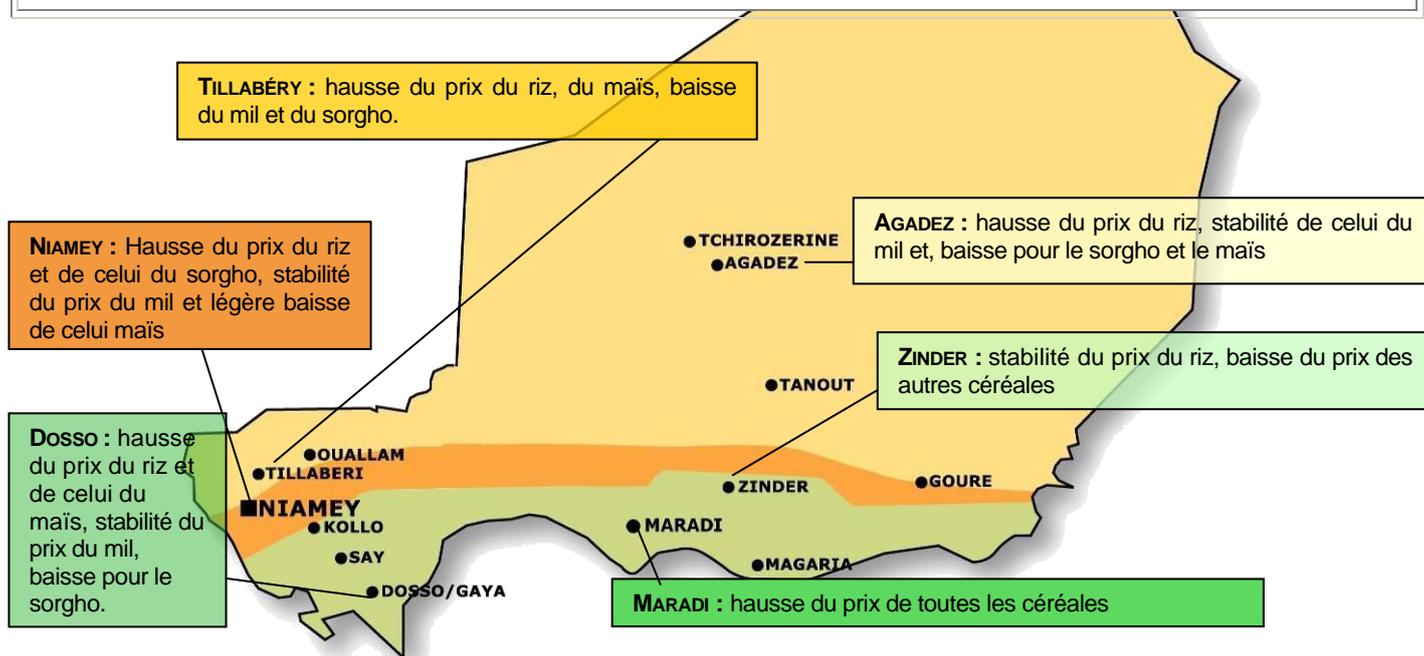
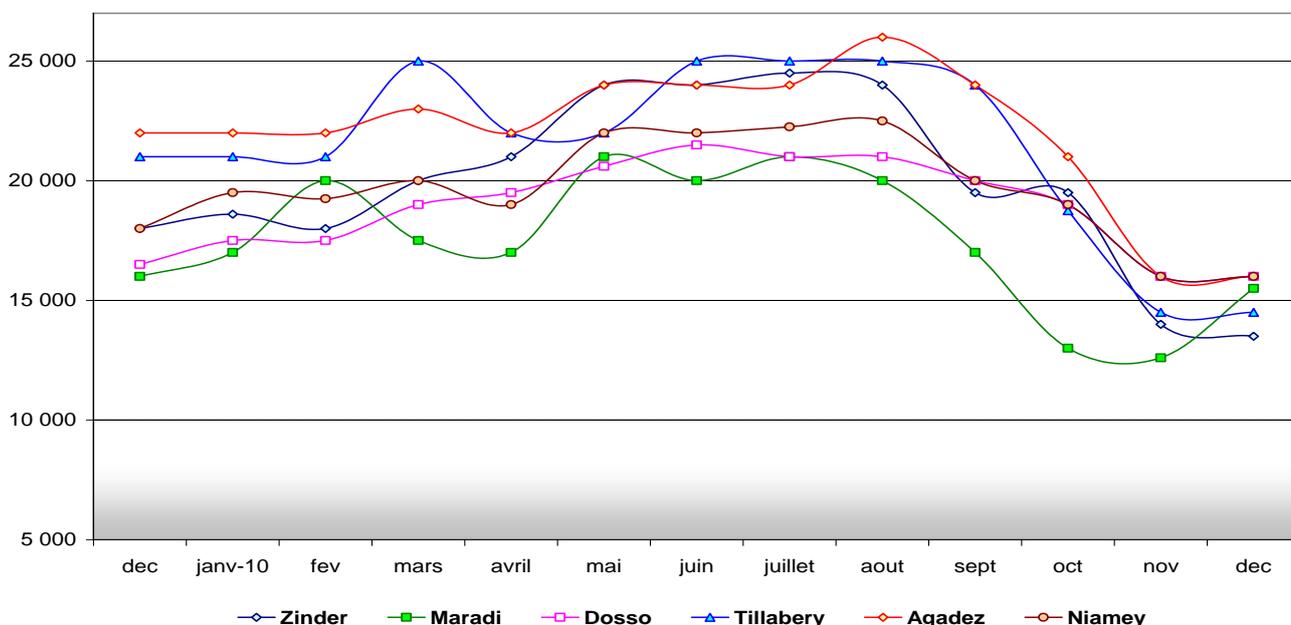
Région	Marché de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	13 500	12 000	15 000
Maradi	Grand marché	44 500	15 500	14 500	17 250
Dosso	Grand marché	39 000	16 000	14 000	16 000
Tillabéry	Tillabéry commune	42 000	14 500	14 000	21 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	16 000	19 000	20 000
Niamey	Katako	40 000	16 000	16 000	15 750

Commentaire général : La tendance des prix des céréales locales (mil et sorgho) est à la baisse exception faite pour le marché de Maradi qui a enregistré une hausse par rapport au mois précédent. Les baisses les plus significatives ont été observées pour le sorgho (-25% à Zinder et -14% à Agadez). Hormis Zinder, le prix du riz est en hausse sur tous les marchés. Celui du maïs connaît une hausse sur 3 marchés (Maradi, Dosso et Tillabéry) et une baisse sur les 3 autres. L'analyse spatiale des céréales classe le marché d'Agadez au premier rang des plus chers, suivi de Niamey, Maradi, Dosso, Tillabéry et Zinder. Comparé à début décembre 2009, ces prix sont en baisse pour toutes les céréales sèches et sur tous les marchés. Pour le riz, il est en hausse à Zinder, Maradi et Agadez, en baisse à Dosso et Tillabéry, et stable à Niamey.

Analyse de l'évolution des prix par produit : **Riz :** stabilité à Zinder et hausse sur les autres marchés. **Mil :** légère baisse à Zinder et Tillabéry, hausse à Maradi et stabilité sur autres marchés. **Sorgho :** hausse à Maradi et Niamey, baisse sur les autres marchés. **Maïs :** Hausse à Maradi, Dosso et Tillabéry, baisse sur les autres marchés

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Niger



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

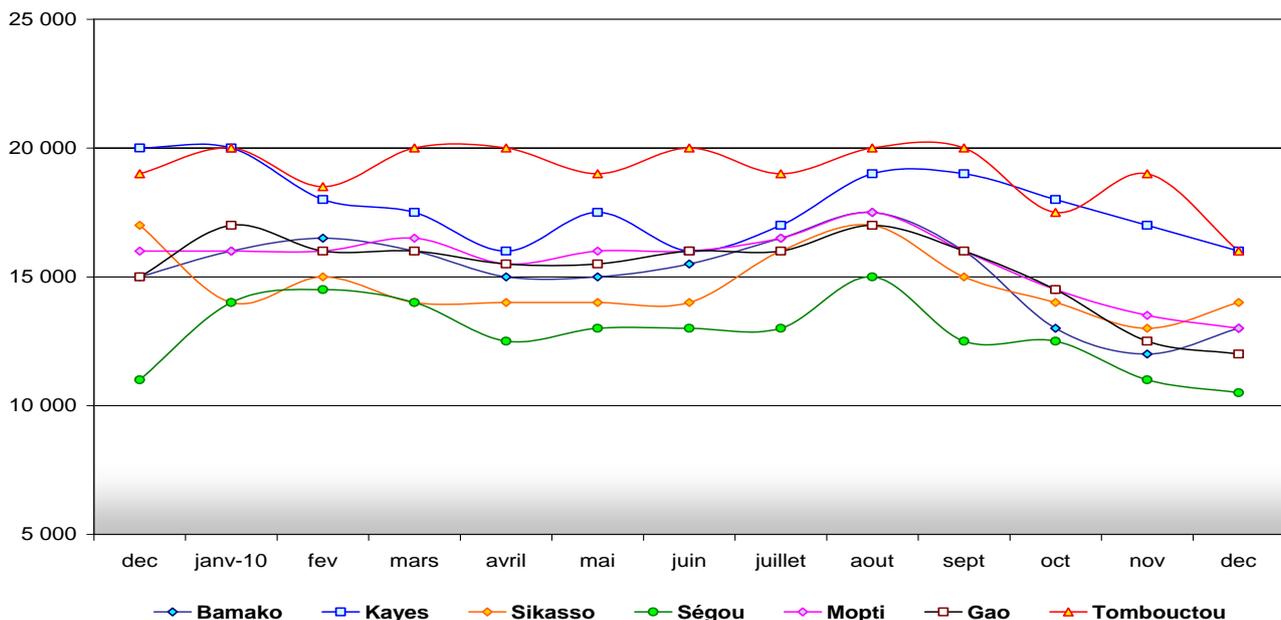
Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Bamako	Bagadadji	32 500	32 500	13 000	13 000	13 500
Kayes	Kayes centre	38 000	28 000	16 000	13 500	13 000
Sikasso	Sikasso centre	29 000	30 000	14 000	10 000	10 500
Ségou	Ségou centre	28 000	29 000	10 500	10 000	10 000
Mopti	Mopti digue	31 000	29 000	13 000	12 000	12 000
Gao	Parcage	38 000	31 000	12 000	12 000	15 000
Tombouctou	Yooubouer	30 000	-	16 000	15 000	17 500

Commentaire général : Hormis le marché de Bamako où de légères hausses sont observées (spéculations ?), les marchés sont caractérisés par des baisses de prix, surtout des céréales sèches. Le riz local est relativement stable, voire à la baisse ; le riz importé amorce des hausses. Ceci est certainement dû aux importations qui baissent avec les récoltes de riz local et aussi au renchérissement des cours au niveau international annoncé le mois dernier.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Mali



MOPTI : Baisse généralisée de prix à des taux toutefois modérés à la faveur des nouvelles récoltes en cours. La baisse est de -4% pour le maïs, le sorgho et le mil ; -3% pour le riz importé et le riz local Gambiaka

KAYES : Stabilité du riz et baisse des céréales sèches. Les baisses sont de -6% pour le mil ; -10% pour le sorgho et -7% pour le maïs ; cette situation est due à l'apparition des nouvelles récoltes

BAMAKO : Hausse généralisée de prix après les baisses du mois dernier. Cette situation fait suite à l'épuisement des stocks OPAM mis sur le marché et aux récoltes encore en cours d'où une période très versatile actuellement. Les hausses sont de +12,5% pour le maïs ; +8% pour le mil et le sorgho ; +5% pour le riz importé et +2% pour le riz local

TOUMBOUCTOU : Seul le mil est en baisse (-16%), le riz importé toujours absent. Stabilité des autres céréales. La baisse du mil est importante, à la faveur des baisses également observées sur les marchés d'approvisionnement en région de Mopti

GAO : Stabilité du riz, hausse du maïs (+7%) et baisse du mil et du sorgho (-4%). Avec les nouvelles récoltes, les baisses de prix au niveau des zones d'approvisionnement se font sentir sur les marchés locaux

SÉGOU : Stabilité du riz et du maïs ; baisse du mil (-5,5%) et du sorgho (-9%). Les baisses et la stabilité relative font suite aux récoltes en cours qui améliorent le niveau général des offres

SIKASSO : Seul le maïs stable. Hausse du riz importé (+3%) et du mil (+8%). Les hausses s'expliquent par la baisse des importations pour le riz importé et par les faibles disponibilités en mil, les récoltes en mil n'ayant pas commencé. A la faveur des récoltes, baisse du sorgho (-17%) et du riz local Gambiaka (-3%)

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

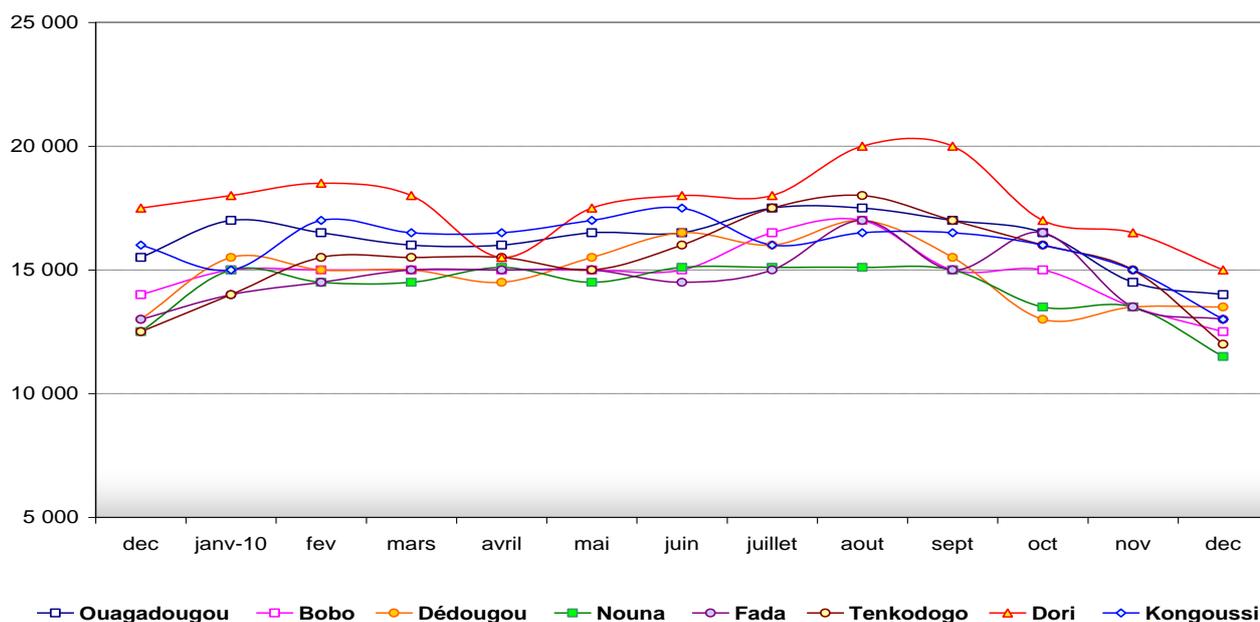
Source : Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	37 000	14 000	11 500	11 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	12 500	10 500	9 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	36 000	13 500	11 000	11 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	36 000	11 500	9 500	11 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	40 000	13 000	11 500	11 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	41 000	12 000	11 500	11 500
Sahel (Dori)	Dori	38 000	15 000	13 000	13 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	38 000	13 000	12 000	12 500

Commentaire général sur l'évolution des prix : La tendance à la baisse des prix s'est poursuivie au cours du mois avec des amplitudes variables d'une région à une autre

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Burkina Faso



SAHEL : Stabilité du prix du sorgho. Baisse du prix mil (-9%) et du maïs (-4%). Le bon niveau d'approvisionnement des marchés explique cette baisse des prix des céréales

OUAGA : Baisse du prix du mil et du sorgho respectivement de -3% et -4%. Le prix du maïs reste stable. Cette tendance à la stabilité voir la baisse des prix est due au bon niveau d'approvisionnement du marché grâce aux nouvelles récoltes

BAM : Baisse du prix du mil (-13%), du sorgho (-14%) et du maïs (-7%), due aux nouvelles récoltes

Kossi : Baisse considérable du prix du mil (-15%), du sorgho (-24%) et du maïs (-8%). Le bon niveau d'approvisionnement des marchés explique cette chute des prix du marché

GOURMA : Baisse des prix de -4% pour le prix mil, pour le sorgho et le maïs. Cette baisse s'explique par la présence de plus en plus importante des produits agricoles sur le marché

HAUTS BASSINS : Stabilité du prix du sorgho et du maïs. Baisse du prix du mil de -7%. La disponibilité de nouvelles récoltes dans la région explique les variations constatées

MOUHOUN : Stabilité du prix du mil, baisse du prix du sorgho et du maïs de -8% qui s'expliquent par l'apparition des nouvelles récoltes et également par la disponibilité des anciens stocks sur le marché

CENTRE - EST : Poursuite de la baisse des prix des céréales : mil (-20%), sorgho (-8%) et maïs (-4%) qui s'explique par la disponibilité des nouvelles récoltes et aussi par la présence d'anciens stocks sur le marché

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début décembre, la situation alimentaire est bonne. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales. En cette fin de campagne agricole, les producteurs mettent les céréales sur les marchés pour subvenir à leurs besoins économiques et sociaux. Ainsi, ils passent de la position de demandeurs, il y a quelques mois, à celle d'offreurs, ce qui améliore considérablement le niveau d'approvisionnement des marchés.

Agadez : La situation alimentaire s'est nettement améliorée au cours du mois. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées. Les revenus des maraîchers ont connu une amélioration grâce à une bonne campagne de l'oignon. La poursuite des actions humanitaires de la part des partenaires (blanket feeding, cash for work) et de l'Etat, et la vente du bétail dont le prix s'est amélioré renforcent la sécurité alimentaire des populations.

Zinder : La situation alimentaire a connu une nette amélioration par rapport aux mois passés. L'effectivité des récoltes de toutes les céréales permet un approvisionnement régulier des marchés. Cela a entraîné une baisse sensible des prix des céréales. L'engouement des mois passés concernant l'achat du niébé par les commerçants se maintient et se renforce par la commercialisation du sésame dans la bande sud de la région. Le démarrage imminent de la campagne des cultures irriguées dans les prochains jours peut davantage améliorer la situation alimentaire dans la région.

Maradi : La situation alimentaire est bonne. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées. En plus, les produits de rente notamment le niébé et le souchet abondent les marchés et sont fortement demandés par les commerçants du Nigéria dans la perspective de renouveler leurs stocks. La pression exercée par les acheteurs sur le marché de Maradi a occasionné une hausse des prix des céréales.

Aussi, la relance des activités des cultures de décrue dans les parties sud et ouest de la région constitue également un facteur d'amélioration de la situation alimentaire dans les mois à venir.

Tillabéry : La situation alimentaire est satisfaisante. Les marchés sont régulièrement approvisionnés en céréales et les prix ont connu une baisse sensible, consécutive à la généralisation des récoltes des cultures sèches, du riz des périmètres irrigués à maîtrise totale d'eau situés le long du fleuve et à la poursuite des actions humanitaires. Aussi, la relance des activités maraîchères dans les zones propices pourrait améliorer davantage la situation alimentaire. Dans la bande nord, la commercialisation du niébé conjugué à la vente du bétail renforcent le niveau des revenus des producteurs.

Dosso : Suite à une campagne agricole d'hivernage 2010 jugée relativement satisfaisante, la situation alimentaire est bonne. Les marchés sont régulièrement approvisionnés et malgré les perturbations nées du boycott du port de Cotonou par les commerçants nigériens, les prix restent dans l'ensemble stables. La vente des produits de rente dans la bande nord-est et la pratique des cultures de contre saison, notamment dans la bande sud, permettront de renforcer la situation alimentaire dans les mois à venir.

AMASSA – Mali

La situation alimentaire demeure bonne dans l'ensemble. Les disponibilités sur les marchés sont abondantes grâce aux nouvelles récoltes en cours. Outre les disponibilités céréalières, on note d'autres produits comme les légumineuses, tubercules, le lait et même les productions maraîchères qui contribuent à renforcer et à diversifier l'alimentation des populations. S'agissant de l'élevage, partout le pâturage est bien fourni en couvert végétal ; les points d'eau sont approvisionnés.

Bamako : La situation alimentaire est jugée bonne en dépit des mouvements de hausse observés en cette période de récoltes. Les céréales en marché sont suffisantes pour couvrir les besoins. L'offre en céréales est consolidée par les tubercules, légumineuses et autres produits maraîchers en abondance.

Kayes : La situation alimentaire reste normale. Mieux, la situation des communes précédemment en difficultés économiques (notamment au niveau de Nioro), s'améliore avec les débuts des récoltes et les bonnes conditions d'élevage. Les disponibilités céréalières demeurent toujours moyennes mais sont en augmentation. Les stocks publics restent stables à l'OPAM.

Sikasso : La situation alimentaire est toujours jugée normale. Les marchés sont approvisionnés en céréales d'origine locale. L'offre s'améliore toujours, surtout pour le maïs, le sorgho et le riz local. Cette offre de céréales est consolidée par les productions de tubercules et légumineuses.

Ségou : La situation alimentaire demeure bonne dans la région. Les disponibilités céréalières sont en augmentation sur les principaux marchés de la région comme Fatiné pour les céréales sèches et Niono pour le riz. Les stocks OPAM restent inchangés.

Mopti : La situation alimentaire reste normale. Elle se caractérise par une amélioration de l'offre en céréales sèches, par des baisses de prix et par la stabilité des stocks publics OPAM. Fait exceptionnel, 71 tonnes de céréales de la dernière campagne souffrent de mévente au niveau des magasins BC CSA et GRESACO de Pignary Bana, Kendié et Dogani Béré dans le cercle de Bandiagara.

Gao : La situation alimentaire est normale. La production laitière s'améliore. Dans la vallée les récoltes débutent avec des perspectives de production moyennes à bonnes. Par ailleurs, les dernières opérations de cueillette du fonio sauvage se poursuivent avec des productions également moyennes à bonnes. A l'OPAM, le SNS est stable, par contre le stock d'intervention est désormais de 98,7 tonnes de mil. L'équivalent chèvre/mil est partout en amélioration à la faveur de la fête de Tabaski. Il est de 79 kg à Ménaka, 80 à Bourem, 85 à Ansongo et 89 à Gao.

Tombouctou : La situation alimentaire est en amélioration avec les nouvelles récoltes. Les disponibilités sont suffisantes pour satisfaire les besoins des populations. Au niveau SNS, on note 3.132 tonnes en mil et 61,3 tonnes en stock d'intervention à travers la région. L'équivalent chèvre/mil est en baisse à Tombouctou (94 kg) et en hausse à Goundam (120 kg).

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays (suite)

APROSSA – Burkina

D'une manière générale, les marchés sont suffisamment approvisionnés. On note la présence effective des nouvelles récoltes mais aussi la sortie des anciens stocks sur certains marchés.

Hauts Bassins : On note une amélioration de la situation alimentaire. Les marchés sont bien approvisionnés par les anciens stocks et les nouvelles récoltes. En outre, il existe une gamme assez variée des céréales et de produits maraîchers sur les marchés, à des prix accessibles aux ménages.

Mouhoun : La situation alimentaire reste bonne dans la région. Les marchés sont bien approvisionnés. Les prix des céréales sont stables, voire à la baisse.

Gourma : La situation alimentaire est satisfaisante. Cela s'explique par la disponibilité des céréales sur les marchés et des produits maraîchers. Le marché est accessible par les ménages.

Centre Est : La situation alimentaire demeure satisfaisante. Les marchés sont suffisamment approvisionnés par la nouvelle récolte et aussi par les anciens stocks, ce qui engendre une baisse des prix des céréales.

Sahel : La situation alimentaire demeure bonne. Les céréales sont disponibles sur les marchés. Les récoltes se poursuivent pour le mil, le sorgho et le niébé. Les prix des céréales connaissent une stabilité, voir une tendance à la baisse pour certains produits tel que le sorgho.

Centre Nord : La situation alimentaire est satisfaisante sur l'ensemble de la zone. En effet, on note une disponibilité des céréales (anciens stocks, nouvelles récoltes) sur les marchés, les banques de céréales et chez les producteurs, pour la consommation. A cela s'ajoute la disponibilité des produits maraîchers. Tous ces facteurs réunis rendent les vivres accessibles aux ménages à des prix raisonnables.

3- Campagne agricole

Niger

La campagne agricole d'hivernage 2010 s'est achevée avec la publication officielle des résultats prévisionnels qui font apparaître un excédent céréalier net national de 1 404 959 tonnes. Cet excédent qui représente 38% des besoins de consommation humaine globale, cache cependant de grandes disparités inter et intra régionales.

Bilan céréalier prévisionnel net 2010/2011				
Postes	Riz	Blé	Mil+Sorgho+Maïs+Fonio	Total
Population au 30/04/11				15 318 442
1 – Disponibilité	83 786	2070	4 715 876	4 801 732
2 – Besoins	305 732	96 911	3 325 917	3 728 560
3 - Excédents (+) Déficits (-)	-221 946	-94 841	1 389 959	1 073 172
4 - Solde Import/ Export	221 946	94 841	15 000	331 787
5 - Excédents (+) Déficits (-)	-	-	1 404 959	1 404 959

A la lumière des données du tableau, malgré l'excédent, le Niger est importateur net de riz et de blé. La production céréalière est largement constituée de céréales sèches.

Mali

La campagne agricole 2010/2011 suit son cours. Les activités sont dominées par les récoltes de maïs, sorgho, mil, riz et autres légumineuses et par le début du battage des céréales sèches (mil, sorgho) par endroits. Dans l'attente des données officielles, certaines données locales commencent à être connues comme par exemple à Tombouctou où les prévisions de récoltes sont de 188.281 tonnes de céréales (excédent estimé à 20.180 tonnes).

Au niveau national, les appréciations qualitatives de la campagne agricole 2010/11 (pluviale et de contre-saison) issues du suivi de terrain couplé aux conditions pluviométriques, confirment une prévision de récoltes céréalières bonne, excédentaire et au-delà de celle de l'année dernière estimée à 4,7 millions de tonnes par le CILSS.

Pour ce qui concerne le riz dans la zone Office du Niger, les récoltes sont prometteuses, à part quelques cas d'inondations signalées par ci par là. Aussi le spectre de mévente hante sérieusement les paysans de l'Office du Niger. En effet, plus de 10.000 à 11.000 tonnes de riz paddy de la dernière campagne sont stockées dans la zone et attendent désespérément preneurs. L'écoulement des produits constitue déjà une source d'inquiétude pour les paysans.

Sur le plan phytosanitaire, la situation est relativement calme. Cependant, la présence des oiseaux granivores est toujours observée et signalée par endroits.

Au niveau de l'élevage, les conditions générales demeurent encore bonnes à travers le pays. Les pâturages sont bien fournis et les conditions d'abreuvement sont partout bonnes. Cependant il faut signaler la dépréciation de la valeur nutritive du tapis herbacé avec la fin des pluies. L'état d'embonpoint des animaux est bon dans l'ensemble.

3- Campagne agricole (suite)

Burkina

La campagne 2010-2011 est satisfaisante dans son ensemble au plan de la production agricole. Elle est marquée par la poursuite des récoltes. Les marchés sont bien approvisionnés rendant ainsi les prix abordables pour les consommateurs.

La période actuelle est marquée par l'installation des cultures maraîchères qui s'intensifient dans les régions propices à cette activité agricole.

Les pâturages sont corrects ; le couvert végétal est fourni. Il reste à espérer que les feux de brousse ne seront pas dévastateurs pour cette ressource rare dans certaines régions d'élevage.

A la faveur des récoltes satisfaisantes de la campagne agricole, APROSSA/Afrique Verte organise une bourse nationale les 20 et 21 décembre 2010 à Bobo Dioulasso afin d'accompagner les organisations des zones déficitaires à s'approvisionner auprès des zones excédentaires. Y sont conviés les OP, commerçants céréaliers, transformateurs, techniciens du développement, structures techniques partenaires, etc

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG

Niger

▪ **Actions d'urgence :**

- Poursuite des opérations de Blanket feeding et de distributions gratuites de vivres aux ménages vulnérables et aux populations victimes des récentes inondations notamment dans les régions d'Agadez et de Tillabéry.

▪ **Actions de développement :**

- Reconstitution du stock national de sécurité par des achats directs d'OPVN
- Appui des ONG pour la reconstruction des stocks des banques céréaliers

Mali

▪ **Actions d'urgence : aucune**

▪ **Actions de développement :**

- Distributions PAM de 398,149 tonnes de vivres dont 208,953 tonnes pour les cantines scolaires, 131,65 tonnes en PRRO VCT-VPF et 57,546 tonnes en PRRO Santé Nutrition dans la région de Gao.
- Réunion d'expertise du SAP portant sur l'évaluation provisoire de la situation alimentaire 2010 – 2011.

Burkina

▪ **Actions d'urgence :**

- Poursuite de la vente à prix social au Sahel (mil, sorgho).

5- Actions menées par Afrique Verte

AcSSA – Niger

▪ **Formations : Ateliers pré-bourses**

En prélude à l'organisation de 2 bourses céréaliers, sept ateliers préparatoires (pré bourses) ont été organisés :

- 1 atelier à Ouallam le 23 novembre 2010 : 15 participants
- 1 atelier à Say le 24 novembre 2010 : 23 participants
- 1 atelier à Tillabéry le 25 novembre 2010 : 52 participants
- 2 ateliers à Zinder :
 - 24 novembre 2010 : 29 participants
 - 26 novembre 2010 : 29 participants

- 1 atelier à Agadez le 27 novembre 2010 : 37 participants

- 1 atelier à Filingué le 27 novembre 2010 : 20 participants

▪ **Appuis conseils :**

- Appui à la commercialisation des céréales par les OP,

▪ **Autres activités :**

- Conception de 3 spots télé de démonstration de recettes à base de produits transformés.

5- Actions menées par Afrique Verte (suite)

AMASSA - Mali

▪ Formations :

- **Formation production semences :**
 - **12-14/11**, une session de 12 exploitants de PIV à Gao ;
- **Formation en gestion de crédits :**
 - **26-27/11**, pour 15 participants à Kita,
- **Formation de formateurs :**
 - **23-26/11**, formation de 30 formateurs en gestion compta à Bamako.

▪ Actions de commercialisation :

- Participation des UT maliennes au SIAO (Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou) : 264 kg de produits écoulés pour les UT de Bamako pour une valeur de 294.100 Fcfa.
- Exécution en cours des contrats de livraison au P4P PAM par les OP : 170 tonnes de mil à Koro, 75 tonnes à Koutiala et Farakala et 20 tonnes de niébé à Sirakele.

▪ Appuis conseils :

- Réalisation des bilans de commercialisation de la campagne passée, suivi des remboursements des prêts.
- Préparatifs pour la nouvelle campagne, montage des dossiers de recherche de financement auprès des banques pour les OP participantes au P4P PAM à Koutiala : ainsi 5 OP ont obtenu 6.750.000 Fcfa auprès de la BNDA et Mopti.

- CEACJ : suivi des remboursements et des activités, pour les coopératives financées, élaboration des comptes financiers et mises au point des nouveaux plans d'affaire pour les nouvelles coopératives.

▪ Autres :

- Organisation d'un concours « Prix Qualité » pour les transformatrices à Kayes le 17/10.
- Participation du coordinateur AMASSA à la réunion « Revue Annuelle du P4P PAM » au Mozambique du 29 novembre 1er décembre 2010. Réunion bilan et perspectives du programme (participation des 21 pays bénéficiaires du P4P représentés par les Directeurs pays, les Chefs de Programme). Privilège accordé à AMASSA de représenter l'ensemble des partenaires techniques du Mali.
- Démarrage des travaux de construction du magasin de 400 tonnes au profit de Jekafeere à Niono, financé par la CE. Suivi de la réhabilitation des magasins au Nord.
- Participation du responsable de zone de Bamako à l'atelier FSP genre tenu en marge du SIAO à Ouagadougou – Burkina Faso.

APROSSA – Burkina

▪ Formations :

- **4 et 5/11** : atelier « Genre et Economie, les femmes actrices du développement » à Ouaga, organisé par APROSSA/Afrique Verte Burkina.
- **18 et 19/11** : formation en Gestion crédit et relation client banque, en partenariat avec EDM (Entrepreneur du Monde). 39 participants dont 16 transformatrices.

▪ Appui à la commercialisation :

- Transaction portant sur 1 tonne de fonio avec les transformatrices d'une valeur de 171.000 Fcfa.
- Transaction portant 71,4 tonnes de niébé d'une valeur 16.422.000 Fcfa avec la SONAGESS.
- **du 29/09 au 07/11** : Participation des UT au Salon International de l'Artisanat (SIAO) avec le soutien d'Afrique Verte. Y ont pris part :
 - 4 transformatrices du Niger,
 - 3 du Mali et
 - 17 du Burkina (3 de Banfora, 6 de Bobo Dioulasso, 6 de Ouagadougou et 2 UPA)
 - 3 artisans de Banfora (Projet ZAPE).

- **du 27/11 au 4/12** : Semaine Nationale de la Culture (SNC) à Bobo.
 - 33 participantes (6 de Banfora, 15 de Bobo Dioulasso, 10 de Ouagadougou et 2 UPA) ainsi que
 - 4 artisans de Banfora (Projet ZAPE).

▪ Appuis conseil :

- Identification et évaluation des besoins OP ;
- Animation des réunions de concertation avec les OP ;
- Suivi des transactions céréalières ;
- Bilan de la campagne de commercialisation des céréales ;
- Elaboration des comptes d'exploitation,
- Appui au montage des dossiers de financement et suivi des remboursements des crédits.